

fortes de biens. Donné dans nôtre Ville de Vienne le 9 Mars 1720 l'an 9 de nôtre Empire, & de nôtre d'Espagne le 17. Signé CHARLES, & plus bas FREDERICH CHARLES COMTE DE SCHONBORN.

*Reponse du Roi de Prusse à la Lettre de
l'Empereur du 17 Avril 1720.*

TRE'S GRACIEUX EMPEREUR, &c.

*Reponse
du Roi de
Prusse à
l'Empereur.*

J'AI reçu les deux Lettres que Vôtre Maesté Imperiale m'a écrites du 23. & 24. Février dernier au sujet des affaires de Religion du Palatinat, les expressions fortes & peu amiables que je n'ai pas mérité de la part de V. M. I. & dont toutes les lignes sont pourtant remplies, m'ont presque fait hesiter si j'y devois encore répondre; d'autant que toutes les circonstances me font suffisamment connoître que V. M. I. qui, sans cela, est d'un esprit si genereux & si juste, est tellement préoccupée contre moi par mes adversaires, que tout ce que je pourrois dire contre ce que l'on m'impute, & sur des accusations qui n'ont aucun rapport à cette affaire, seroit inutile, & quelques solides que pourroient être mes representations, elles n'auroient aucun accès.

C'est pourquoi aussi je m'en abtiens à dessein de n'entrer en aucune maniere dans le détail de cette quantité de reproches mal fondés que V. M. I. me fait dans les deux Lettres susdites; mais ce qui me console le plus, c'est que quand on voudra considerer sans prévention mes conseils, mes actions, & la maniere dont je me suis toujours conduit envers
V.